

Religius



Sacré-Cœur fournaise ardente

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

Une fête mûrie

« *Étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* » : ce sont les derniers mots du témoignage de saint Jean sur la Crucifixion de Notre-Seigneur. Ils contiennent la révélation du **Sacré-Cœur de Jésus**. Mais en n'utilisant pas le terme de *cœur*, pourtant très fréquent dans les Saintes Écritures, saint Jean fut l'instrument du Saint-Esprit pour que le culte du **Sacré-Cœur** murît lentement, jusqu'à en faire la révélation des derniers temps pour réchauffer nos âmes engourdies.

Du simple point de vue liturgique, par exemple, ce n'est que sous Clément XIII (au XVIII^e siècle) que la fête du **Sacré-Cœur** fut introduite localement. La fête ne devint universelle que sous le bienheureux Pie IX (XIX^e siècle), et les textes de notre actuel missel nous viennent de Pie XI (XX^e siècle). C'est dire combien Jésus Crucifié pourra être toujours et mieux connu jusqu'à la fin des siècles.

Et d'ailleurs, le culte du **Sacré-Cœur** ne s'imposa pas sans controverse. Des jansénistes, le révolutionnaire abbé Grégoire, et d'autres parfois pieux catholiques, moquèrent longtemps les partisans de ce culte comme des « cordicoles ». Y compris pour la grande sainte Marguerite-Marie Alacoque. Il y a parfois un certain travail dans l'Église, comme ce fut le cas aussi pour l'Immaculée Conception, avant que la Révélation ne déploie paisiblement toute sa vérité.

Mais l'on peut dire que désormais, de par la sanction du Magistère : avec la Pentecôte, la Très-Sainte Trinité, le Très-Saint Sacrement et enfin le **Sacré-Cœur de Jésus**, la Divinité brille de tous ses feux à la fin du Printemps (*grosso modo*).

Un côté percé

Adam fut plongé dans un profond sommeil pour que le Créateur lui prît une côte aux fins de créer Ève, c'est-à-dire pour commencer la multiplication du genre humain.

Blessure charnelle pour engendrer l'humanité ancienne selon la chair.

Jésus-Christ, nouvel Adam, dans le très profond sommeil d'une mort offerte, fut, Lui, outragé par un soldat romain, au côté aussi, mais jusqu'aux profondeurs du Cœur. En atteignant le Cœur de Celui qui a donné sa vie pour ses brebis, cette blessure est plus encore profonde spirituellement que corporellement. C'est une atteinte qui révèle l'amour de Jésus-Christ par l'effusion de ses ultimes gouttes de sang. **Blessure spirituelle pour engendrer l'humanité nouvelle selon l'esprit et la vérité.**

Le mystère de l'Incarnation nous présente là un de ses ressorts les plus forts : un organe de chair, le cœur de Jésus-Christ, nous révèle, percé, combien l'âme de Jésus-Christ a tant aimé les hommes.

C'est la doctrine de saint Bonaventure : « *Pouvait-il mieux montrer cet amour ardent qu'en laissant blesser d'un coup de lance non seulement son corps, mais son Cœur aussi en même temps ? La blessure corporelle indique donc la blessure spirituelle* ».

Une entrée

Un cœur divin vidé de son sang n'est pas fait pour rester vide, assurément. C'est à nous de payer d'amour, en retour, le **Sacré-Cœur de Jésus**.

Le même saint Bonaventure nous assure donc que le côté du Christ fut percé, pour qu'une entrée nous y fût ouverte.

Oui, nous qui avons broyé ce Cœur par nos péchés, y sommes accueillis ! Devenant notre firmament, puisqu'en Lui réside toute la plénitude de la Divinité (cf. les Litanies du **Sacré-Cœur**), il est notre refuge, pour nous autres pécheurs. Un sanctuaire désormais hors des atteintes du dehors, depuis que Jésus-Christ siège à la Droite de Dieu le Père.

Il est « *le symbole de la charité du Christ souffrant et mourant pour la rédemption du genre humain* » et en ce mois du **Sacré-Cœur**, il est « *désireux de se voir honorer avec plus de dévotion et de ferveur* », toujours selon les mots de saint Bonaventure.

Cette année 2017, nous fêterons le **Sacré-Cœur de Jésus le vendredi 23 juin**.



Notre-Dame du Beausset-Vieux

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

Le jeudi 25 mai 2017 au matin, un petit groupe de fidèles et amis se rassemble sur la commune du Beausset, dans le Var. Il s'agit d'un petit pèlerinage qu'organise tous les ans monsieur l'abbé Christophe Héry, prêtre de notre Institut en poste à Marseille à la Chapelle du Bon-Jésus. Notre confrère ayant fait appel à notre aide, c'est avec joie que j'ai reçu de notre Curé la mission d'aller lui prêter main forte.

Le parcours choisi est très beau, un chef d'œuvre de piété populaire : il s'agit d'une montée parsemée de douze ravissants oratoires provençaux, chacun contenant une image ou une statue d'un saint. Notre ascension ne fut pas simplement spirituelle mais bien physique : c'est le contre-coup d'un beau paysage vallonné, on l'admire mais il faut quand même grimper !



Cependant, le caractère ardu de la montée est largement compensé par ces douze pauses accompagnées de prières, cantiques et, surtout, d'une petite anecdote de la vie du saint en question.

Le départ fut donné par le bon roi saint Louis, fêté le 25 août, jour même où, en 1944, à Marseille, Notre-Dame de la Garde connut sa délivrance.

Saint Louis nous disposa à la vénération de saint Etienne, premier martyr, dont l'histoire nous est rapportée par les Actes des Apôtres, sa rhétorique contre l'assemblée corrompue du Sanhédrin lui valut, en effet, d'être lapidé.

Le protomartyr Étienne précède un autre « premier martyr » : saint Alban, le premier martyr d'Angleterre, dont le simple exemple fut suffisant pour convertir son bourreau.

Le quatrième oratoire nous emmène à Lourdes avec sainte Bernadette. Même si le « mot d'ordre », cette année, est « Fátima » nous n'oublions pas Lourdes pour autant !

Nous montons un peu plus et nous voilà devant saint Laurent et sa grille : diacre espagnol des premiers siècles, il se fait capturer pendant une persécution et se retrouve sur un gril ; après quelques minutes de cuisson, il dit avec humour à ses bourreaux : « Ça y est ! vous pouvez me retourner, voilà que ce côté est déjà rôti à point ! ». Extraordinaire !

À la croisée des chemins, deux oratoires s'élançant devant nous : Notre-Dame des Champs et saint Roch. C'est l'endroit à l'origine de la plus célèbre anecdote du Beausset : quelques jours avant la fête de Noël, le maréchal-ferrant du Beausset, Léon, perdit patience et se mit à battre son cheval avec sa garcette de cuir, lui assenant également de copieux jurons ; pris d'un terrible remord il voulut expier sa faute. Il décida de monter à la chapelle Notre-Dame du Beausset-Vieux en empruntant de nuit l'ancestral chemin des oratoires afin de rejoindre le frère ermite qui pourrait entendre sa confession. Alors qu'il faisait une pause devant l'oratoire de saint Roch, il entendit s'élever dans la nuit un ricanement effrayant suivi du message suivant : « *Mon brave Léon, quel plaisir tu m'as procuré, à quelques jours de Noël, en jurant comme un charretier et en battant une innocente bête. Ta place est désormais à mes côtés ; le moment est donc venu de t'emmener en enfer* ». Recommandant aussitôt, avec ferveur, son âme à saint Roch et à sainte Anne, Léon vit apparaître les deux saints qui pétrifièrent le diable ; quel soulagement !

La Vierge Marie, sainte Anne, saint Eutrope (invoqué pour les temps de sécheresse et patron des joueurs de boules provençales!), sainte Barbe, saint Lucien, saint Pierre et saint Paul achèvent ce beau parcours. C'est beau de voir comment la grâce de Dieu se déploie chez des figures aussi différentes et particulières ! Le bon Dieu ne vient pas nous uniformiser en brisant les particularités de chacun, il vient nous unir dans une belle diversité comme plusieurs couleurs dans un tableau formant un beau paysage. Il y a, en effet, un univers entre une sainte Barbe et un saint Pierre. Chacun d'eux, avec ses qualités et grâces qui lui sont propres, manifesta un aspect de la grandeur de Dieu.

Le pèlerinage fut conclu par une très belle messe suivie d'un salut, le tout dans une charmante chapelle romane qui couronne cette petite colline. Un beau sermon de l'abbé Héry nous a fait tourner les regards vers le Ciel et vers Jésus qui nous y a précédés par son Ascension glorieuse. Merci Monsieur l'Abbé !



Les chiens et les porcs

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



La dernière fois, nous avons médité avec saint Matthieu sur l'importance de l'œil dans notre vie spirituelle. Nous avons même reçu quelques rudiments de médecine. Maintenant, c'est au tour des animaux, et pas n'importe lesquels : le chien et le porc ! La zoologie biblique est un domaine passionnant qui peut couvrir plusieurs volumes. Ici, nous ne nous arrêterons que sur deux cas, de façon non exhaustive. Que les amateurs de bêtes ne m'en veuillent pas.

Les toutous

Chez saint Matthieu, Notre-Seigneur dit clairement : « *Ne donnez pas les choses saintes aux chiens* » (Mt 7, 6). Pour comprendre ce texte, il faut se rappeler que le chien est un animal plutôt mal vu dans la Bible. Contrairement à notre image d'un toutou-ami, pour les Hébreux, le chien est un animal vorace, qui ne mérite que la charogne : « *Vous serez pour moi des hommes saints. Vous ne mangerez pas la viande d'une bête déchiquetée par un fauve dans la campagne, vous la jetterez aux chiens* » (Ex 22, 31). La nourriture que l'on donne aux chiens ne peut pas être offerte à Dieu et elle est comparée au salaire d'une prostituée (cf. Dt 23, 18). Enfin, c'est pour marquer quelqu'un d'infamie que l'on laisse son cadavre à ces animaux (cf. 1 R 14, 11). L'une des rares exceptions où la Bible parle en bien d'un chien ou, pour être plus précis, de façon indifférente, c'est l'histoire de Tobie, où cet animal est présenté comme un compagnon de voyage (Tb 6, 1 ; 11, 4). Bref, quand Jésus dit

qu'il ne faut pas donner des choses saintes aux chiens, il veut choquer ses auditeurs qui n'ont pas bonne opinion de ces bêtes. Le chien est, en effet, le contraire de la sainteté, il ne peut même pas s'en approcher. En conséquence, les chrétiens doivent faire très attention à ne pas mélanger ce qui vient de Dieu, la grâce, avec ce qui vient du démon, le péché.

Les cochons

Avec le cochon, on tombe encore plus bas qu'avec le chien. Le porc est le synonyme même de l'animal impur et, de ce fait, incomestible (eh oui, un hébreu ne dirait pas "*Tout est bon dans le cochon*" !). Il ne faut même pas le toucher : « *Vous ne mangerez pas le porc, qui a la corne fendue, mais qui ne rumine pas : vous le regarderez comme impur. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leurs corps morts* » (Dt 14, 8). Jésus, ne voulant pas choquer encore plus ses auditeurs, ne parle plus des choses saintes, il choisit un exemple profane, les perles : « *Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent* » (Mt 7, 6). Donner des choses précieuses à un animal est insensé, surtout quand il s'agit d'un animal impur, dont on a horreur. Le résultat auquel on pourrait s'attendre ne serait pas seulement le gaspillage des perles, mais aussi un risque pour notre propre vie.

Je ne suis ni un chien, ni un porc

Tout cela, Jésus nous le dit pour souligner que la grâce et les dons naturels doivent être respectés par chacun d'entre nous. Un homme qui ne respecte pas l'aide de Dieu dans sa vie est vorace comme un chien. Un homme qui n'a rien à faire des biens de cette terre, qui ne sait pas s'en servir correctement, est pire qu'un porc et il utilise toute son énergie pour détruire. Attention ! Si Jésus nous compare aux bêtes, c'est pour que nous ne nous transformions pas en l'une d'entre elles ! Courage, le Bon Dieu a donné à l'homme tout ce qu'il faut pour qu'il puisse respecter les biens surnaturels et naturels !



à retenir...

- dimanche 11 juin : communions solennelles.
- dimanche 18 juin : premières communions.
- dimanche 25 juin : kermesse paroissiale.
- samedi 1^{er} juillet : ordinations.

dimanche 25 juin 2017 dès 12h

kermesse

paroisse Saint-Eloi

château de La Loubière - Bonnetan



FLÉCHETTES

château gonflable buvette
nombreux jeux vin de la région
spectacle de magie !

Restauration (Hot-Dogs, saucisses,
frites, gauffres, tartes, bonbons, ...)

Tombola ! (PC Hybride, chèque
Relais Châteaux, double magnum
Château Larmande 2004, ...)



Et cette année, grand tournoi de ping-pong !

renseignements : hermessteloi@gmail.com

INSTITUT DU BON PASTEUR

ORDINATIONS SACERDOTALES, DIACONALES ET SOUS-DIACONALE

CELEBREES PAR SON EXCELLENCE

MGR JUAN IGNACIO ARRIETA

EVEQUE TITULAIRE DE CIVITATE
SECRETARE DU CONSEIL PONTIFICAL POUR LES TEXTES LEGISLATIFS

LE SAMEDI 1^{ER} JUILLET 2017, 09H30

EN L'EGLISE SAINT-ELOI, A BORDEAUX

RUE SAINT JAMES

WWW.INSTITUTDUBONPASTEUR.ORG

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur
1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux
Tél.: 05 56 79 38 47
www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella
Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)
Abbé Pedro Gubitoso
Vicaire (07 71 22 10 66)
Abbé Mateusz Markiewicz
Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

Horaire des offices

Dimanche	Semaine
08h30 : Messe lue	07h15 : Messe lue
10h00 : Grand'Messe	18h00 : Chapelet
18h00 : Vêpres	18h30 : Messe lue
19h00 : Messe lue	19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires,
la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours, un prêtre est à votre disposition
de 15h00 à 18h30.

Lundi : Abbé Vella	Jeudi : Abbé Vella
Mardi : Abbé Gubitoso	Vendredi : Abbé Gubitoso
Mercredi : Abbé Markiewicz	Samedi : Abbé Vella

Offrandes de messes

Une messe : 17€ - une neuvaine : 170€ - un trentain : 510€

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso
Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie et Mme Cénac

Fleurs

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Vella

3^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Gubitoso

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel
Magon, Clairière Isabelle la Catholique
Aumônier : Abbé Markiewicz
Clan Saint-Martin
Aumônier : Abbé Gubitoso